

Natures d'Ariège Infos



Bulletin d'informations semestriel de l'Ana

Association des Naturalistes de l'Ariège,
membre de la Fédération des Conservatoires d'espaces naturels,
labellisée Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement de l'Ariège

1er semestre 2016 - N° 85

Editorial

Notre dernière assemblée générale le 9 avril 2016, à Esclagne, a été organisée en commun avec le Cen Midi Pyrénées. Nos deux équipes travaillent ensemble sur de nombreux projets et nous avons un conseil scientifique commun. Cette AG commune était aussi l'occasion pour nos adhérents de mieux se connaître et pour nos deux structures de mettre en valeur l'obtention de l'agrément État Région avec la validation du PAQ (plan d'action quinquennal), que nous avons rédigé ensemble.

Cette signature est un moment important avec une reconnaissance de l'État et de la Région, elle témoigne aussi d'un engagement fort de notre part. Et, bien entendu l'avenir de nos associations à l'heure de la mise en place de la grande région (Midi-Pyrénées, Languedoc-Roussillon) a été évoqué.

Les rapports moraux, financiers et d'activités ont été approuvés à l'unanimité. L'état financier de l'Ana s'est amélioré suite aux mesures décidées par le CA en 2014 et aussi grâce à une activité soutenue de l'équipe, mais la situation reste fragile. Le Conseil d'Administration et le bureau ont été renouvelés avec peu de modifications. Vous trouverez bientôt sur le site internet tous les détails et rapports de cette AG.

Pour revenir au volet Conservatoire, nous avons ces dernières années largement développé « sur le terrain » nos activités, par l'acquisition de sites nombreux et variés : Lesparrou, Antras, prairie humide du Pesquié, grotte à chauves-souris de Mérigon, pour ne citer que les plus récentes.

Il faut ajouter à ces sites Conservatoire, ceux gérés dans le cadre des Réserves naturelles : le plus récent et le plus important étant la Réserve Naturelle Régionale du massif de Saint-Barthélémy à Montségur (cf : dossier en page 8).

Dans un cas comme dans l'autre nos interventions sur ces sites doivent faire l'objet d'études préalables sur le terrain permettant d'effectuer une première synthèse, forcément incomplète, à l'instant T, des données recueillies sur le patrimoine naturel du site : présentation des sites, étude des modes de gestion initiaux, usages en cours, analyses

de paramètres divers (exposition, altitude, nature des sols), inventaires des espèces végétales et animales présentes, répartition de ces espèces, etc. Le but est de mettre en place à partir de ces constats initiaux, de cet état zéro, des plans de gestion qui définiront les différentes actions, les calendriers des suivis à mettre en place. Ces plans de gestion sont soumis à l'approbation du conseil scientifique commun aux Cen Midi-Pyrénées et Ariège.



Fritillaire pintade, *Fritillaria meleagris*

Plusieurs stratégies sont possibles et depuis une vingtaine d'années maintenant la réflexion a largement progressé quant à la façon de gérer ces milieux. Faut-il intervenir de manière importante ou, au contraire, laisser évoluer les milieux à partir de l'état zéro constaté ? Quels modes de gestion sont les plus favorables au développement de la biodiversité ? Comment définir une naturalité originelle ? Comment favoriser au mieux la biodiversité qui est à terme, le but recherché ?

Ces réflexions sont actuellement au cœur de nos préoccupations. Elles feront l'objet d'une intervention et d'une discussion lors du prochain conseil d'administration.

Jean MAURETTE, Jean-Michel DRAMARD
Co-présidents

Bilan de l'avis de recherche des bêtes écrasées

En 7 mois, c'est vraiment pas mal ! On observe une réelle prise en main de l'outil par les adhérents.

Les observations

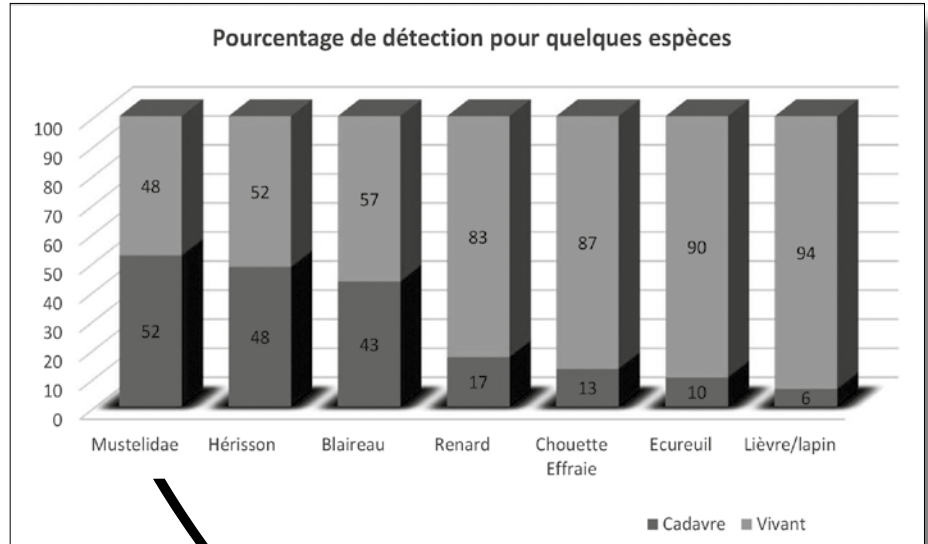
Ils sont beaux ces graphiques, mais que veulent-ils dire ?

Rappel du contexte et objectif

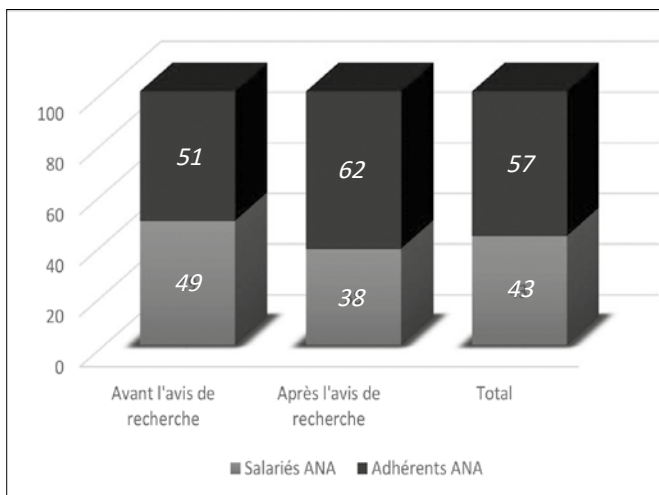
Nous cherchons à connaître les points noirs, en terme de mortalité pour la faune sauvage, sur le réseau routier de l'Ariège.

Un avis de recherche a été lancé le 12 octobre 2015 afin de recueillir des informations sur la mortalité due aux infrastructures routières chez la faune d'Ariège.

Cet avis de recherche est toujours d'actualité, donc, envoyez-nous des données, plein de données !



La participation



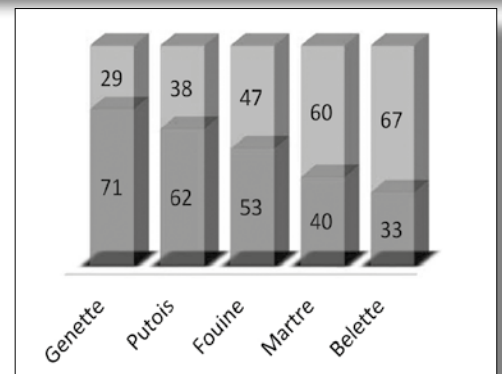
Répartition des données
fournies par les salariés et adhérents de l'Ana

Avant la mise en place de l'avis de recherche:

- 47 données sur la base en 3 ans par 15 observateurs différents. 23 des salariés de l'Ana et 24 d'adhérents (environ 51 % des données).

Depuis la mise en place de l'avis de recherche:

- 60 nouvelles données sur la base en 7 mois par 13 observateurs différents (donc 5 nouveaux observateurs). 23 données des salariés de l'Ana et 37 données d'adhérents (pas loin de 62 % des données). Depuis mi-octobre 2015, +56% de données d'observations sur la base de données.



Détail de la colonne *Mustelidae*

La connaissance sur certaines espèces en Ariège est en partie due aux observations de mortalité en bord de route. Pour les espèces présentées sur le graphique, une bonne partie des observations d'individus vivants a été faite de nuit. L'activité nocturne de celles-ci limite ainsi la fréquence de leur observation.

Chez les *mustelidae*, le Hérisson et le Blaireau, près de la moitié des observations ont été faites sur des individus morts en bord de route. Pour le Blaireau, il est important de préciser que le nombre d'observations est conséquent (plus de 100 données), l'espèce est donc particulièrement impactée par les infrastructures routières.

La Genette est sans conteste l'espèce qui est principalement observée morte, en bord de route (plus de 70% des observations). Nocturne, de nature discrète, il est rare de la croiser au détour d'un chemin.

On notera le pourcentage non négligeable de données de mortalité routière pour la Chouette Effraie, certainement un des rapaces le plus impacté par le trafic routier.



De nombreuses observations de grands mammifères (renard, chevreuil, cerf, sanglier, etc.) sont faites lorsque des individus traversent les routes mais finalement, assez « peu » d'observations de cadavre sont notées sur la base de données de l'Ana (par rapport au réel impact potentiel).

La carte ci-dessous nous permet de visualiser la répartition des données d'observations de mortalité routière pour la faune en Ariège.

Première observation, les salariés de l'Ana habitent, pour la plupart, dans le Séronais. En effet, leurs données se cantonnent autour de la Bastide de Sérou et de Montels jusqu'à Foix sur la D117.

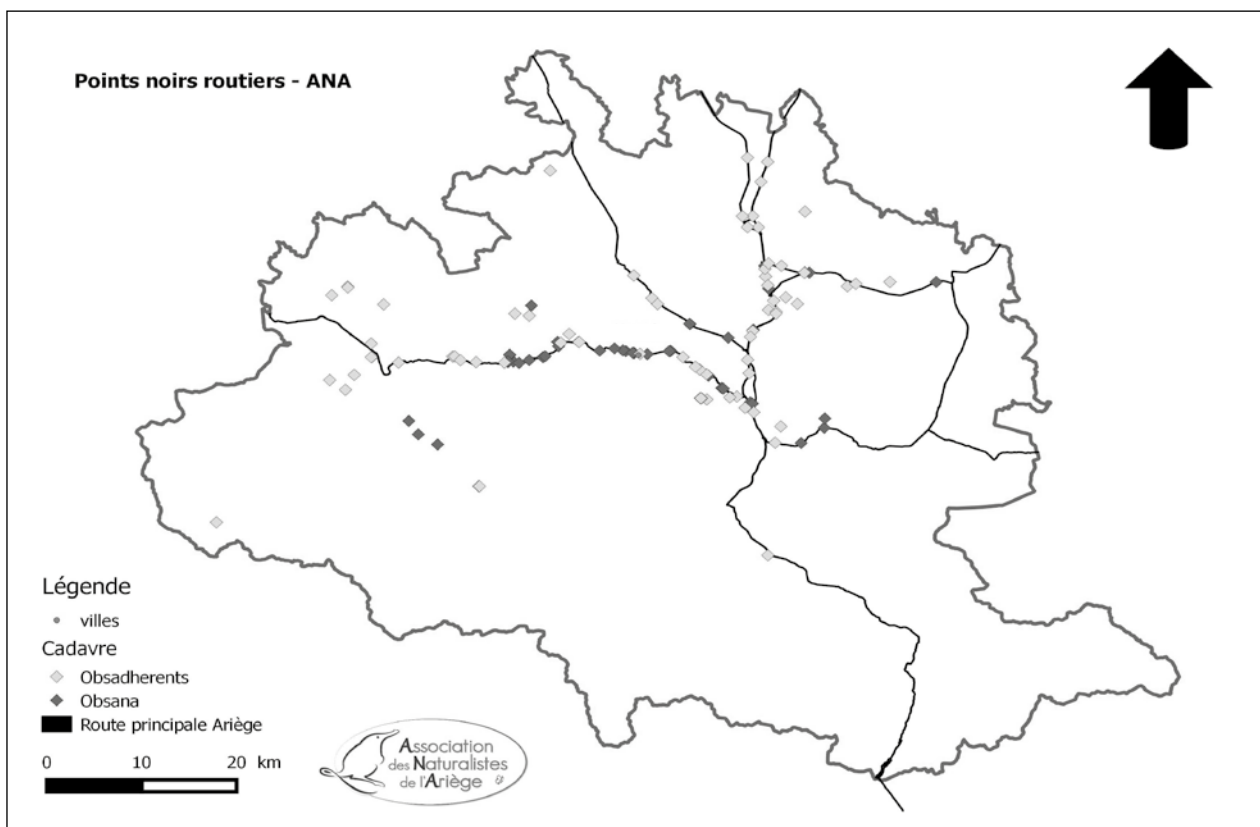
Néanmoins, des données d'adhérents viennent renforcer l'impression qu'un point noir routier se situe sur le tronçon de la D117 entre Foix et La Bastide de Sérou.

On note aussi une densité d'impacts observés assez importante sur la N20 jusqu'à Foix.

Actuellement, cette carte ne nous permet pas de mettre en lumière des points noirs routiers de manière cohérente. En effet, les secteurs d'observations se limitent aux secteurs de cheminements habituels des salariés et de quelques adhérents.

Clairement, le fait que peu de cadavres aient été observés sur la N20 de Foix à l'Hospitalet près d'Andorre et sur la D117 de Saint Girons vers Saint Gaudens démontre plus d'un manque de prospection ou d'adhérents actifs sur ces secteurs qu'un réel manque d'impacts routiers. De même pour la vallée de la Lèze, qui est particulièrement exposée.

Alexis CALARD



L'Alphabet du botaniste en Herbe

D comme Droseraceae

En France, cette famille ne comprend qu'un seul genre, représenté par 3 espèces : *Drosera rotundifolia*, *Drosera longifolia* et *Drosera intermedia*.



Rossolis à feuilles rondes, *Drosera rotundifolia*



Rossolis à feuilles rondes, *Drosera rotundifolia*

Comme leur nom l'indique, leur différence réside dans la forme de leurs feuilles, arrondies, allongées et entre les deux ... Elles sont toutes trois protégées sur le plan national et ne doivent donc pas être prélevées.

Description

Leurs fleurs à 5 pétales blancs sont disposées en petites grappes terminales d'abord roulées en crosse. Les feuilles sont colorées, disposées en rosette étalées sur le sol, et leur limbe est couvert de longs cils glanduleux. La tige est simple et dressée.

Particularités

- C'est une espèce qui pousse dans les tourbières, là où l'eau s'écoule très doucement et où les végétaux, particulièrement la sphaigne, recouvrent densément le sol.
- Ce sont des plantes insectivores...

- Les feuilles sont couvertes de poils terminés par ce qui ressemble à une petite goutte d'eau.

En fait, il s'agit d'un mucilage collant, servant à capturer les insectes et à les empêcher de repartir. Ils meurent d'épuisement à vouloir s'échapper. Très lentement, une enzyme vient les « digérer », ne laissant que leur enveloppe extérieure.



Détail du mucilage collant

Ceci permet à la plante de trouver les substances nutritives dont elle a besoin et qui sont absentes du sol dans lequel elle croît. Autrefois, lorsqu'elle n'était pas protégée, on la récoltait pour ses vertus médicinales. Elle soignait les toux quinteuses comme la coqueluche. Mais il fallait suivre tout un protocole pour la récolter. Tout d'abord, c'était durant la nuit du 21 juin qu'il fallait la cueillir, et comme elle avait à voir avec les forces du Mal, on devait repartir à reculons afin que le diable ne puisse suivre nos pas ...

Pour en savoir plus : http://www.avogel.ch/fr/encyclopaedie-plantes/drosera_rotundifolia.php

Floralement,

Catherine MAHYEUX
www.botaniste-en-herbe.net

La vie associative à la loupe

Deux nouveaux posters ont vu le jour en début d'année 2016 : sur les rapaces nocturnes et les chauves-souris.



Vous pouvez vous les procurer auprès de l'Ana, ou dans quelques librairies et offices de tourisme du département.

Les antennes naturalistes de l'Ana est le titre de la nouvelle Newsletter, que vous recevez désormais chaque mois dans votre boîte mail. Elle vous présente sous forme de liste les sorties du mois suivant et les nouveaux articles parus sur le site internet.

En cliquant sur les liens, vous êtes redirigés sur la page correspondante sur le site internet de l'Ana : pratique ! Merci de nous faire savoir si vous ne la recevez pas à votre adresse mail ou si vous souhaitez vous désabonner.

Enfin, les émissions **De la puce à l'oreille** ont repris sur nos ondes ariégeoises. On peut les entendre chaque semaine - sur Radio Transparence : lundis à 17h30, mercredis à 14h00 - sur Radio Couserans : mardis à 13h00, jeudis à 20h00.

De nouvelles thématiques seront développées cette année, autour de la biodiversité au jardin, des rapaces nocturnes, des ambrosies, des rivières ariégeoises et du changement climatique. Je vous rappelle qu'elles sont toutes téléchargeables à partir de notre site internet : www.ariegenature.fr, Rubrique Médiathèque, puis Emissions de radio. Bonne écoute !

Carole HERSCOVICI

Suivi amphibiens 2016 : le bilan

Depuis 2015, un certain nombre de mares a fait l'objet de suivis POP Amphibiens.



Mare suivie au Mas d'Azil

Il s'agit d'un protocole national qui vise à mieux connaître les dynamiques de populations de ces animaux. Le suivi est réalisé par les salariés de l'Ana (tous les 2 ans) et par des bénévoles (chaque année). Les observations permettront de dégager des tendances dans les différentes populations d'amphibiens présents en Ariège.



Amplexus de Grenouille agile, *Rana dalmatina*

Toutes les données récoltées ont également une utilité à plus large échelle puisqu'elles sont envoyées à la Société Herpétologique de France qui coordonne le suivi au niveau national et s'intéresse aux tendances sur l'ensemble du pays.

Cette année, dix mares ont été étudiées entre fin-février et avril. Sur chacune d'entre elles, toutes les espèces d'amphibiens ont été identifiées et les individus comptabilisés dans le cadre du suivi professionnel.

Les populations restent relativement stables par rapport à la première année de suivi (2014). Des effectifs moins importants ont parfois été observés ce qui peut être dû au début de printemps froid de 2016, moins propice à l'activité des amphibiens. Le travail réalisé a permis de confirmer la présence de certaines espèces ou de mettre en évidence l'importance de certains sites pour leur reproduction.

Les huit mares choisies par les salariés font désormais l'objet d'une étude de la végétation et d'un suivi des Odonates (libellules et demoiselles) pour améliorer les connaissances naturalistes sur ces sites et mieux évaluer l'évolution du milieu.

Le prochain POP Amphibien se déroulera en 2018 et tous les bénévoles souhaitant y participer seront les bienvenus !

Agathe VERZENI

Brèves ariégeoises...

Découverte du Calotriton des Pyrénées dans le massif de Tabé



Calotriton des Pyrénées, *Calotriton asper*

Le Calotriton des Pyrénées (*Calotriton asper*), anciennement Euprocte des Pyrénées (*Euproctus asper*) est assez localisé en Ariège. Il fréquente essentiellement les torrents et ruisseaux de montagne, quelques cavités souterraines, ainsi que des cours d'eau forestiers à moindre altitude dans certains endroits du département. Aucune observation de ce petit amphibien, endémique pyrénéen, n'avait encore jamais été signalée dans le massif de Tabé.

En 2014 et 2015, de nombreuses prospections ont été menées dans le but, d'une part, de réactualiser les deux anciennes mentions dont nous avons connaissance en Pays d'Olmes (Obs Fédération Aude Claire et Obs Roger Culos sur la commune de Bélesta) et de préciser sa répartition dans cette zone, et, d'autre part, de rechercher l'espèce sur le massif de Tabé.

Il est apparu que le Calotriton des Pyrénées était fréquent, et parfois relativement abondant dans les forêts de Bélesta et Fougax-et-Barrineuf. De nombreux cours d'eau visités hébergent l'espèce. Nous avons également observé de nombreux indices de reproduction, des accouplements, des larves de toutes tailles, des jeunes et juvéniles. Ces populations de basse altitude sont remarquables. Il faudra être vigilant aux pratiques d'exploitation et au devenir de ces forêts si nous souhaitons les conserver. Le réchauffement climatique risque cependant d'impacter fortement ces petits cours d'eau de basse altitude et de faire disparaître à terme ces populations.

En ce qui concerne le massif de Tabé tout proche, il n'en est pas de même. De nombreuses prospections sont restées infructueuses. Les premières observations en juin et juillet 2014 se situent à Montségur dans quelques affluents du Lasset et dans le Lasset lui-même. Toutes aux alentours de 1100m d'altitude. Une autre observation a eu lieu également en juin 2014 à Freychenet dans le Douctouyre (957m). En 2015, lors de nouvelles recherches, une seule station a été découverte dans un petit affluent du Touyre aux alentours des Monts d'Olmes (1280m). Il reste cependant toujours inconnu dans la partie subalpine et alpine du massif.

Le Calotriton des Pyrénées semble difficile à localiser dans le massif de Tabé. Problème de détection ou réelle rareté ? La prochaine campagne de prospections devrait nous éclairer un peu.



Habitat du Calotriton des Pyrénées, Fougax et Barrineuf

Cl. DELMAS, Ca. DELMAS

Découverte botanique dans l'est de l'Ariège

En mars dernier, un travail de cartographie des écoulements d'eau sur la prairie du Pesquié a permis la découverte d'une nouvelle espèce floristique dans notre département. Il s'agit de la peu commune Fritillaire pintade, *Fritillaria meleagris*, (cf : photo en première page).

Sa présence n'était pas avérée en Ariège (les données disponibles étant anciennes et/ou peu précises) jusqu'à

ce jour. C'est une plante de la famille des Liliacées, haute de 20 à 50 cm avec de longues feuilles linéaires. Le plus souvent, la tige porte une seule fleur de grande taille dont les pétales sont ornés de motifs à damiers pourpres et blancs. Elle tire son nom de « Fritillus » qui est un cornet utilisé pour jeter les dés et fait référence à la forme en cloche des fleurs. Les motifs de la corolle rappellent, quant à eux, le plumage des pintades.

La Fritillaire affectionne les milieux humides ; la prairie du Pesquié et ses alentours inondés offrent une zone idéale pour que cette espèce plutôt rare puisse se développer. Ce site était déjà connu pour sa population de Jacinthe de Rome, *Bellevalia romana*, probablement une des plus importantes du département. L'Ana est propriétaire de cette prairie depuis 2015 et le plan de gestion est en cours de rédaction. Cette nouvelle donnée vient renforcer l'intérêt du Pesquié qui semble être le lieu de rendez-vous privilégié des espèces floristiques peu communes (y sont connus également le Vulpin bulbeux et le Scirpe à une écaille, tous deux protégés au niveau régional).

Agathe VERZENI

Les potins ornithos



Milan royal, *Milvus milvus*

Les surprises du printemps

Les périodes de migration réservent toujours quelques surprises. Ainsi, les quelques jours de fort vent de sud-est de début avril nous ont amené quelques oiseaux inattendus : 5 Alouettes calandrelles et 1 Traquet oreillard. Posés tous ensemble sur la même parcelle à St Félix de Rieutord, ils s'affairaient largement à se nourrir, en se déplaçant au sol à la recherche de graines pour les premières, en « mouche-ronnant » d'une motte à l'autre pour ce dernier.

Concernant le traquet, il s'agit d'un phénomène d'overshoot, c'est-à-dire d'un dépassement de cible migratoire, ce qui pour cet oiseau devait correspondre à l'Espagne ou au pourtour méditerranéen français. Le vent aidant, cet oiseau a dû aller plus loin que prévu, dépasser les Pyrénées et se poser sur la première plaine venue.

Quant aux Alouettes calandrelles, bien qu'il persiste encore quelques très petits noyaux de populations plus au nord, il s'agit aussi probablement du même phénomène.

Le printemps n'est pas fini, tant mieux, d'autres surprises devraient encore apparaître...

Sylvain REYT



Vautour percnoptère, *Neophron percnopterus*
et Buse variable, *Buteo buteo*

Côté Milans et Vautours percnoptères ...

Une bonne année de suivi des **Milans royaux** sur la zone échantillon aux alentours de Saint-Girons. 14 nids actifs ont été trouvés, avec 4 qui ont malheureusement échoué pour des raisons inconnues. La plupart des jeunes sont tous en vol.

On compte 1 nid avec 3 jeunes et 8 nids avec 2 jeunes, soit 20 jeunes Milans royaux volant aux alentours de Saint-Girons.

Pour les 3 couples de **Vautours percnoptères** que nous suivons, les mêmes nids que l'an dernier sont occupés. Dans les 3 nids suivis, les couples élèvent au moins 1 jeune.

Beaucoup plus discrets autour de leurs nids, il leur arrive parfois de se quereller avec les espèces présentes sur la zone. La plupart du temps, ce sont toujours les mêmes Grands Corbeaux qui viennent embêter un peu les vautours, mais un isard avec un jeune faisant décoller un des percnoptères posés sur une vire enherbée reste une observation peu commune.

Adam WENTWORTH

La Réserve Naturelle Régionale du Massif de Saint-Barthélémy, la nouvelle née !

Le 16 novembre dernier, le Conseil Régional a publié le décret de création de la RNR du Massif de Saint-Barthélémy, la première d'Ariège et la septième de Midi-Pyrénées.

Qu'est-ce qu'une Réserve naturelle régionale (ou RNR) ?

Une RNR est un espace naturel protégé par voie réglementaire, dans un objectif de conservation d'un patrimoine naturel reconnu comme remarquable. Sur chaque réserve naturelle, une réglementation spécifique s'applique dans l'objectif d'assurer la préservation de la faune et de la flore. Le gestionnaire, retenu par la Région, est chargé de veiller au respect de cette réglementation, mais également d'élaborer et de mettre en œuvre un plan de gestion du site afin d'en assurer, dans la durée, la conservation, après avis du Comité Consultatif de Gestion. Ce comité a pour rôle de traiter tout sujet relatif au fonctionnement et à la gestion de la RNR. Il est composé des collectivités territoriales ou leur groupement, des administrations civiles et militaires et des établissements publics de l'Etat, des propriétaires et usagers et des personnalités scientifiques et associations de protection de la nature concernés par le territoire du projet.

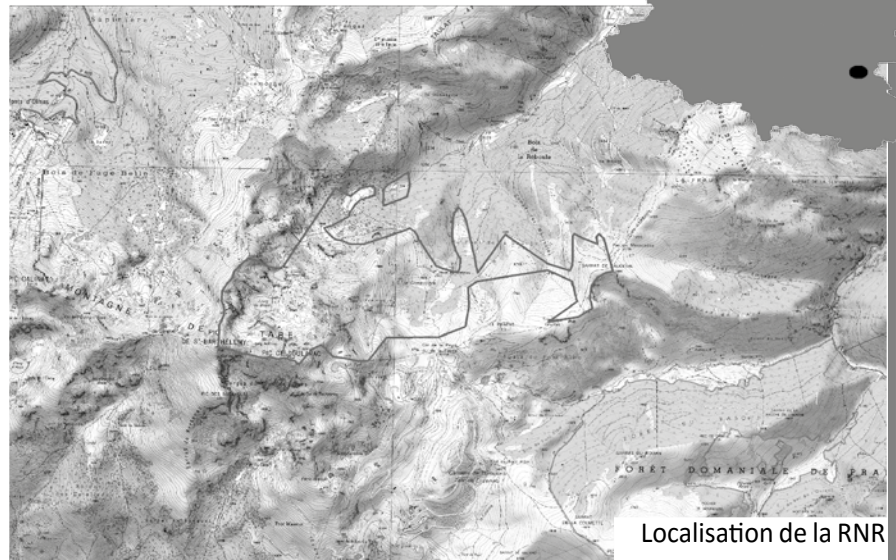
La genèse de la RNR du Massif de Saint-Barthélémy

Début 2009, la commune de Montségur a sollicité l'Ana pour proposer un argumentaire aux potentiels financeurs pour un projet d'acquisition sur une partie du territoire de la commune d'environ 530 ha, correspondant aux estives et à la partie sommitale du Massif de Tabé. Courant 2009, l'acquisition a abouti grâce au concours financier de l'Europe, l'Etat, la Région Midi-Pyrénées, le Conseil Général de l'Ariège et l'Agence de l'Eau Adour-Garonne. La commune de Montségur a souhaité tenter la création d'une Réserve Naturelle Régionale, en confiant l'élaboration du dossier de candidature à l'Ana.

En 2011, l'Ana a mené des prospections faune, flore, habitat afin de mettre en évidence les éléments patrimoniaux du site. Elle a croisé ces données avec les pratiques humaines, afin de dégager les grands enjeux du site. Depuis un important travail avec les acteurs locaux a permis d'aboutir à des propositions de gestion et de réglemen-

tation concertées. Les activités minières de la carrière de Talc de Luzenac et ses projets d'extensions ont amputé d'environ 100 ha le projet initial.

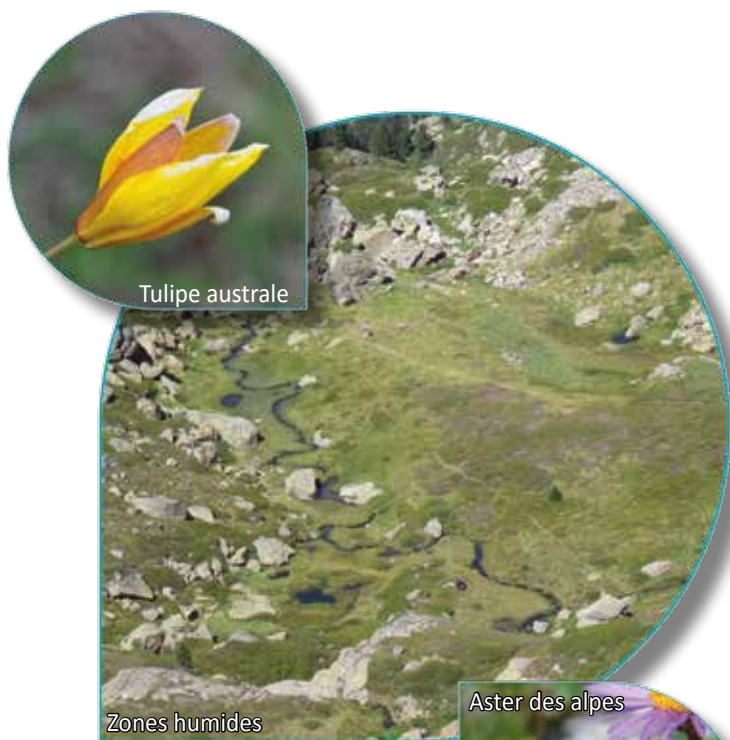
Le 16 novembre 2015, le Conseil Régional a donc publié le décret de création de la RNR du Massif de Saint-Barthélémy et a nommé la commune de Montségur gestionnaire, avec l'Ana comme partenaire technique et scientifique.



Et maintenant que se passe t'il ?

L'Ana travaille aujourd'hui à la rédaction de ce fameux document de planification : le plan de gestion. D'une durée de 5 ans, il assure une continuité et une cohérence de la gestion dans l'espace et dans le temps. Il constitue la référence constante de la gestion et la mémoire de la RNR. Suivant la démarche d'élaboration conçue par l'ATEN¹ et RNF¹, le plan de gestion de la RNR s'articule en 3 sections :

- le diagnostic qui compile l'ensemble des informations de la RNR aussi bien sur le patrimoine naturel mais aussi sur le contexte socio-économique et l'intérêt pédagogique. Cette analyse met en évidence les atouts et les menaces de la RNR.
- la gestion, proprement dite, définie par un programme d'actions devant répondre aux objectifs fixés par le gestionnaire au regard des enjeux écologiques identifiés sur la RNR.
- l'évaluation qui vérifie la cohérence et l'efficacité de la gestion mise en œuvre.



Cette démarche permet de sélectionner les opérations à réitérer, arrêter ou modifier, toujours selon les nouvelles connaissances qui viendront s'ajouter au fil des années. Ce travail s'appuie sur une concertation avec les acteurs locaux pour une meilleure appropriation des enjeux du territoire par tous. Des groupes de travail réguliers où la parole est très ouverte doivent faire émerger des objectifs et un programme d'actions partagés.

Carte d'identité

Création : 16 novembre 2015
Commune : Montségur
Organismes gestionnaires
- Commune de Montségur
- Association des Naturalistes de l'Ariège
Superficie : 460 ha
Altitude minimale : 1300 m
Altitude maximale : 2368 m (Pic de Soularac)

Les grandes entités écologiques de la réserve

La RNR se compose de grandes entités écologiques principalement réparties en fonction de l'altitude et de la nature géologique du substrat :

- le cœur de l'estive de Montségur : les vallons de Pratmau et des Mouquiés occupés par des pelouses à Nard et des landes montagnardes,
- le cirque glaciaire et ses versants, dominés par les habi-

tats de landes à rhododendron et à genêt purgatif ; les replats et les zones concaves sont occupés par les étangs et des zones tourbeuses, la pineraie à crochet se développe dans les secteurs favorables,

- les crêtes alpines des Pics de Soularac et de Saint-Barthélémy avec les pelouses à *Festuca airoides* et les landines alpines à *Loiseleuria* et *Empetrum*,
- le Serrat de Caudeval, à l'est du périmètre, caractérisé par la présence de pelouses subalpines sur substrat carbonaté.

Un patrimoine naturel remarquable

Au sein de ces grandes entités écologiques, se dégagent les enjeux naturalistes suivants :

- les zones humides, tourbières et bas-marais, joyaux de la réserve et habitats d'espèces remarquables : Lézard vivipare, Linaigrette à feuille engainante, Drosera à feuilles rondes, etc.,
- les zones de présence et de reproduction des 3 galliformes pyrénéens,
- le Desman des Pyrénées et le Calotriton des Pyrénées, trouvés récemment dans le périmètre et emblèmes de la richesse des cours d'eau,
- une mosaïque de milieux agropastoraux ouverts et semi-ouverts en mosaïque riches en espèces associées (Monticole de roche, Tarier des Prés, cortège diversifié de Moirés et de Cuivrés, etc.),
- des pelouses subalpines et alpines originales (*Festucion scopariae*, *Festucion supinae*, etc.),
- des territoires de chasse des grands rapaces pyrénéens,
- une diversité géologique liée à la Faille de Trimouns (juxtaposition d'un socle cristallin et sédimentaire),
- une géomorphologie quaternaire typique avec cirque, verrous, ombilics, lacs d'origine glaciaire, etc.



	Nombre total de taxons	Nombre de taxons à forte valeur patrimoniale
Flore vasculaire	240	20
Fonge	154	?
Habitats naturels	35	8
Mammifères	23	4
Oiseaux	67	16
Reptiles	3	—
Amphibiens	5	1
Insectes	140	2

Les activités humaines

Cet espace naturel n'est pas exempt d'activités anthropiques avec :

- des activités traditionnelles : élevage d'environ 180 vaches, chasse, pêche et cueillette,
- des activités de loisirs et sports de plein air : randonnées, sports d'hiver,
- des activités périphériques pouvant influencer la gestion : carrière de talcs de Luzenac au sud, station de ski des Monts d'Olmes à l'ouest, exploitation forestière au nord.

Les grands objectifs de conservation

De ce premier diagnostic, les acteurs locaux ont dégagé les grands objectifs de gestion qui suivent :

- améliorer la connaissance sur les habitats et les espèces,
- suivre les espèces et les habitats patrimoniaux,
- maintenir et valoriser une activité pastorale, compatible avec les objectifs de conservation,
- accentuer la naturalité des habitats forestiers,
- communiquer et partager auprès de tous les publics.

Pour finir, il est impossible d'évoquer la création de la RNR du Massif de Saint-Barthélémy sans avoir une pensée pour Christian Maugé² qui a tant arpenté et herborisé dans ce massif dans les années 90, constituant ainsi un des fondements de la connaissance de la flore de ce secteur. Ce classement peut être considéré comme le point d'arrivée de ses nombreux chemins botaniques, aboutissement qu'il n'avait sans doute pas imaginé alors qu'il déterminait ses bouquets de plantes, résultats de ses itinéraires de prospection, dans la cabane de Pratmau.

Cécile BROUSSEAU

1 Atelier Technique des Espaces Naturels / Réserves Naturelles de France

2 Christian Maugé (1947-2007) a mené un important travail d'inventaire floristique sur le département et plus particulièrement sur le Massif de Tabe. La famille de C. Maugé a confié les carnets d'observation du botaniste à l'Ana qui procède à leur étude et analyse. Ces données ont été utilisées en 2009 pour une première évaluation de l'intérêt botanique du projet de RNR.

Conférence d'information sur les Ambrosies

Le mardi 10 mai 2016, une conférence sur les ambrosies a été organisée au Lycée agricole de Pamiers.

Les ambrosies sont des plantes exotiques envahissantes qui posent des problèmes de santé publique et d'envahissement de zones agricoles, de berges de cours d'eau et de bords de route. L'Association des Naturalistes de l'Ariège (Ana) travaille sur l'étude et la gestion de ces plantes ainsi que sur la sensibilisation du grand public en partenariat avec le Lycée agricole de Pamiers. C'est donc dans ce cadre que cette conférence d'information réunissant divers spécialistes s'est réalisée. Chaque intervenant y a exposé les enjeux liés à ces plantes ainsi que les moyens de lutte et de prévention que chacun peut mettre en place à son niveau.



Conférence sur les Ambrosies, LEGTA Pamiers

Après un accueil et une introduction faits par Daniel Sintès, directeur du Lycée agricole de Pamiers, nous sommes progressivement rentrés dans le vif du sujet :

Jérôme Dao, en charge du Plan régional d'actions sur les plantes exotiques envahissantes au Conservatoire Botanique National des Pyrénées et de Midi-Pyrénées (CB-NPMP) nous a dressé un bref topo sur les plantes exotiques envahissantes.

Rebecca Bilon, ingénieure à l'INRA et coordinatrice de l'Observatoire des Ambrosies (OdA) et Marilou Mottet, ingénieure INRA et animatrice de l'OdA, ont présenté les deux espèces d'ambrosies (identification, biologie, écologie, etc.) présentes en Ariège : l'Ambrosie à feuilles d'Armoise et l'Ambrosie trifide.

Hervé Duval, bénévole et botaniste amateur à l'Ana, a présenté son travail de prospection des ambrosies réalisé en 2015 sur le bord de l'Hers, principalement et sur les stations déjà repérées en 2005/2007. Cela a permis de présenter une carte actualisée des ambrosies sur les secteurs prospectés en fonction de l'état actuel de nos connaissances.

Jérôme Dao et Sylvie Vialelle, ingénieure d'études sanitaires à l'Agence Régionale de Santé de Languedoc-Roussillon/Midi-Pyrénées (ARS), ont exposé ce qui est mis en place au niveau régional autour de la connaissance, de la gestion et des conséquences sanitaires liées aux ambrosies.

Le Dr. Claire Schwartz, médecin responsable clinique du Réseau National de Surveillance Aérobiologique (RNSA), a présenté les méthodes d'évaluation des expositions des populations aux pollens d'ambrosies et autres plantes allergènes. Elle a également abordé les divers impacts sur la santé liés à ces ambrosies. Même si, pour le moment en Midi-Pyrénées, les allergies liées au pollen d'ambrosie semblent marginales, il est intéressant de constater qu'un dispositif de surveillance et d'alerte est en place pour informer les professionnels de la santé en temps réel.

Le Dr. Michel Thibaudon, président du RNSA, a complété cette présentation en insistant sur la « chance » que nous avons en Ariège : les ambrosies sont encore relativement peu répandues et il est donc encore possible d'agir avant qu'il ne soit trop tard. En effet, en région Rhône-Alpes, par exemple, énormément de personnes sont touchées par les allergies liées aux ambrosies (1 personne sur 5 !) et toute l'économie locale est impactée (secteur agricole, routier, BTP, carrières, etc.). Le Dr. Thibaudon a présenté la nouvelle plateforme internet et appli mobile qui permet à tout observateur de ces plantes de géo-référencer leur observation et de prévenir les autorités locales qui pourront intervenir pour détruire les nouveaux foyers d'ambrosies découverts. www.signalement-ambrosie.fr

Enfin, Bruno Chauvel, chargé de recherche INRA et assistant scientifique à l'OdA, a présenté très (trop) brièvement quelques techniques de lutte en milieu agricole. Il en ressort que certaines cultures comme le maïs ou le tournesol, en fonction de leur gestion, des rotations et des périodes de semis, peuvent favoriser le développement des ambrosies et chaque situation appelle un type de réponse particulier pour tenter de concilier la destruction des ambrosies et la préservation des cultures. Il existe des documents téléchargeables sur le site de l'OdA pour donner quelques marches à suivre afin de contenir voire de réduire ou faire disparaître les stations d'ambrosies.

Plus d'une centaine d'élèves du lycée agricole étaient présents : 2de NJPF, 1ère GMNF, 1^{re} GMNF, 1^{re} STAV, 1ère STAV, soit un tiers de l'établissement.

On peut regretter l'absence d'acteurs locaux directement concernés par le sujet et pourtant invités comme la Chambre d'Agriculture, les syndicats de rivières, les communautés de communes, l'ordre des médecins et les gestionnaires de gravières.

Fort de ces explications et des éclairages apportés par les intervenants sur ces plantes, nous poursuivrons nos missions de prospection et de sensibilisation auprès du grand public comme auprès des divers corps de métiers directement impliqués sur cette thématique. À suivre, donc ...

Julien VERGNE

Plantes sauvages dans les rues de Foix

A l'occasion de l'évènement national Rendez-vous aux jardins, l'Ana en partenariat avec la Ville de Foix, la Préfecture de l'Ariège, a organisé à Foix un week-end d'animations sur la thématique des jardins.

Les samedi 4 et dimanche 5 juin, des visites de jardins collectifs ont été proposées. M. Canal, jardinier à la Préfecture a guidé la visite de ses jardins hauts en couleurs avec passion. La visite du jardin de « l'ancien collège » et du parc Bouyères était aussi proposée par M. Péchin de la Ville de Foix. Le dimanche après-midi, M. Pagès, bénévole à l'Ana a fait découvrir les ruelles de Foix recolonisées par les plantes sauvages, lors d'une visite guidée gratuite. Mme Respaud et Mme Martin ont ouvert leurs jardins privés à une trentaine de visiteurs. L'objectif était de partager les techniques et les pratiques de jardinage au naturel et également de changer les regards sur les plantes appelées « mauvaises herbes ».



Hôtel à insectes

Un village associatif a été organisé par l'Ana sous la Halle aux grains le samedi 4 juin, où des ateliers pratiques ont été proposés. Emmanuelle Dallaporta et Fanny Barbe de l'Ana ont animé des ateliers de fabrication d'hôtels à insectes, Hélène Guillon de l'association Jardilène a fait découvrir les plantes qui soignent le jardin. Il était aussi possible d'en apprendre davantage sur les araignées grâce à une exposition réalisée par les élèves de l'Université Paul Sabatier à Toulouse. Charline Chaynes de la Ville de Foix proposait aux petits et aux grands d'imaginer le jardin de leurs rêves.

En parallèle de la démarche zérophyto engagée par la ville de Foix depuis plusieurs années, un inventaire des plantes a été réalisé dans les ruelles de Foix, suite à l'arrêt des traitements.

Sommaire

- Editorial1
- Bilan de l'avis de recherche des bêtes écrasées.....3
- L'Alphabet de Botaniste en Herbe : D comme *Droseraceae*.....4
- La Vie associative à la loupe..... 4
- Suivi amphibiens 2016 : le bilan 5

Brèves ariégeoises...

- Découverte du Calotriton des Pyrénées dans le Massif de Tabé.... 6
- Découverte botanique dans l'est de l'Ariège..... 6
- Les potins ornithos du printemps 7

Dossier du mois

- La RNR du Massif de Saint-Barthélémy, la nouvelle née.....8
- Conférence d'informations sur les Ambrosies 10
- Plantes sauvages dans les rues de Foix11
- L'Ana, une équipe toujours en mouvement.....12

Les plantes profitent de tous les interstices pour s'installer et rendent de nombreux services. Quelques-unes sont connues et appréciées : pâquerettes, coquelicots, etc. Mais la plupart restent inconnues des citoyens comme la Chondrilla à tiges de jonc, plante patrimoniale en Midi-Pyrénées présente près du cimetière.

Une exposition photographique a été réalisée mettant en valeur cette diversité de formes et de couleurs présente sous nos pieds. Ce sont plus de 50 espèces de plantes qui ont pu être recensées.

Le maintien de cette biodiversité en ville dépend des surfaces qui leur sont consacrées, des modes de gestion appliqués et des connexions vertes qui les relient. C'est pourquoi les friches, les pieds des arbres d'alignement, les jardinières, les toits, ou les murs sont autant de relais indispensables pour la continuité entre les populations de plantes des squares et jardins.



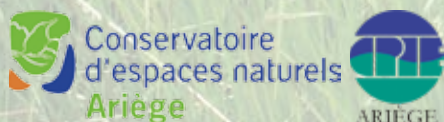
Visite du jardin de la Préfecture, Foix

Ce projet ne pourrait exister sans l'appui de l'Union Européenne, de la Région Languedoc Roussillon Midi-Pyrénées et de l'Agence de l'Eau Adour Garonne.

Anne TISON

L'Ana, une équipe toujours en mouvement

L'Ana est membre de trois réseaux nationaux majeurs dans la gestion et l'éducation à l'environnement



Cette année, l'équipe a accueilli de nouvelles recrues, salariées, services civiques ou stagiaires. Nous souhaitons la bienvenue à Sandy Bulté (remplacement Fany Personnaz), Emmanuelle Dallaporta (Education à l'Environnement), Léa De Sauverzac (Life Desman), Manon Lasternas (vie associative), Pauline Levenard (Life Desman, etc.), Caroline Muller (complément inventaire zones humides), Raluca Pantazi Capo (service comptabilité et administration), Clémence Roy (suivis papillons), Agathe Verzeni (zones humides), Adam Wentworth (suivis ornithologiques).

Enfin, Violette Fernandez nous a quitté en juin dernier pour un repos bien mérité. Nous lui souhaitons plein de belles choses pour la suite de ses projets.

Rédaction : les auteurs des articles ainsi que toute l'équipe de l'Ana. **Maquette** : Annabelle DELVIGNE. **Mise en page** : Carole HERSCOVICI.

Photos : Boris BAILLAT, Fanny BARBE, Fabienne BERNARD, Cécile BROUSSEAU, Olivier BUISSON, Cl. DELMAS, Annabelle DELVIGNE, Vincent LACAZE, Catherine MAHYEUX, Julien VERGNE, Agathe VERZENI, Adam WENTWORTH.

Editeur : Association des Naturalistes de l'Ariège - Conservatoire d'espaces naturels de l'Ariège - Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement de l'Ariège -

Co-présidents : Jean-Michel DRAMARD, Jean MAURETTE - **Siège social et Adresse** : Vidallac 09240 ALZEN - **Tél** : 05.61.65.80.54 - **Mail** : ana@ariegenature.fr - **Site** : www.ariegenature.fr

Dépôt légal : Juillet 2016. **ISSN** : 1953-0153. **Tirage** : 550 exemplaires.

Envoyé gratuitement aux adhérents. Disponible en Pdf sur notre site Internet

Impression : imprimé sur du papier issu des forêts gérées durablement, par Scop Ruffié (09)



Publication réalisée grâce au concours financier de :

